

DURÉE
DE
L'INCUBATION ET DE L'ÉDUCATION DES JEUNES
CHEZ LE BOUVREUIL

PAR
XAVIER RASPAIL

Lorsque j'ai publié mes observations sur la *durée de l'incubation des œufs et de l'éducation des jeunes dans le nid de quelques Passereaux* (1), je n'avais pu encore réussir pour le Bouvreuil vulgaire (*Pyrrhula vulgaris* Temm.) à obtenir un résultat complet, j'étais seulement arrivé à relever le temps écoulé entre la sortie des jeunes de l'œuf et le moment où ils abandonnent définitivement le nid, ce qui paraît avoir lieu avant qu'ils ne soient en état de voler, ainsi que tend à le prouver la présente observation.

J'ai déjà fait remarquer que si ce départ prématuré était habituel à cette espèce, on en trouvait un exemple semblable chez le Rossignol, dont les jeunes courent à terre pendant plusieurs jours après leur sortie du nid avant de pouvoir voleter dans les buissons. Ces jeunes deviennent ainsi une proie facile pour les Chats maraudeurs et même pour les Chiens de chasse qu'on laisse circuler librement dans les jardins et les bois.

En somme, sur cinq nids de Bouvreuil que j'avais trouvés

(1) *Mém. de la Soc. zool. de France*, t. IX, p. 185, 1896.

à point, c'est-à-dire avant la terminaison de la ponte, aucun n'était parvenu jusqu'à l'éclosion des œufs; trois avaient été certainement détruits par le Léroty, ainsi qu'en témoignaient les coquilles vides laissées sur place.

L'année dernière, le 25 avril, en taillant aux cisailles le sommet d'une haie de lilas, le jardinier mit à découvert un nid de Bouvreuil contenant un œuf. A tout hasard, on garnit de branchages le côté coupé et le lendemain, 26, la mère était sur le nid à 6 heures du matin; elle venait de pondre son deuxième œuf. Le 27, à la même heure, elle l'avait déjà quitté après y avoir laissé un troisième œuf.

Étant donnée sa présence, la veille, à 6 heures du matin, on peut fixer approximativement le moment de la ponte (en avril) chez cette espèce, aux environs de 5 h. 1/2, car la ponduse se repose toujours un certain temps après les efforts qu'elle a dû faire pour l'expulsion de son œuf. Je citerai, à l'appui, la petite observation suivante que j'ai faite il y a quelques années, un matin d'avril. Un nid de Draine (*Turdus viscivorus*) venant d'être terminé entre les maîtresses branches d'un pommier, je profitai de ce qu'un petit kiosque se trouvait tout près, pour venir m'y installer, à la première heure, de façon à observer le moment où la femelle viendrait pondre. Elle arriva à 6 h. 35 et se posa sur le nid; au bout d'une dizaine de minutes, elle se mit à s'agiter; par instants, son cou s'allongeait, secoué de petits frémissements, puis elle entrouvrit son bec, comme le font les Oiseaux que la chaleur gêne. Tout ce petit manège indiquait un état de souffrance produit évidemment par le passage de l'œuf à travers l'orifice anal; après cet instant de pénibles efforts, l'Oiseau resta immobile et ne partit qu'au bout de vingt minutes, à 7 h. 5.

Pour en revenir à notre Bouvreuil, le 28, la femelle tint le nid dès le matin et ne le quitta plus. Dans l'après-midi, je la fis voler et je constatai qu'elle avait pondu un quatrième œuf et s'était mise à couvrir immédiatement, comme, du reste, c'est de règle chez tous les Passereaux aussitôt la fin de la ponte.

DURÉE DE L'INCUBATION CHEZ LE BOUVREUIL. 67

Le 29, dans le milieu de la journée, ayant remarqué, en passant, qu'elle n'était pas sur son nid, je m'approchai pour me rendre compte si la cause de son absence ne proviendrait pas d'une destruction des œufs, toujours à redouter de la part du Lérot, mais elle n'avait fait que profiter d'un beau rayon de soleil pour aller manger ; les œufs, en effet, étaient bien chauds, mais au lieu de quatre, il y en avait un cinquième que cette femelle avait pondu le matin même, vingt-quatre heures après la mise en incubation des premiers. On trouve, du reste, des exemples semblables chez le Pinson et d'une façon très remarquable chez un Rapace nocturne, le Hibou vulgaire (*Otus vulgaris*), dont la ponte est de sept à huit œufs et qui couve dès le premier, de sorte qu'un jeune a déjà sept à huit jours quand le dernier vient à naître (1).

Le 12 mai, je visite le nid à 10 heures du matin, les œufs sont encore intacts ; en repassant à 11 h. 30 un œuf est éclos ; à 1 heure un second ; entre 3 h. 30 et 4 heures un troisième ; à 4 h. 50, un quatrième jeune est à moitié dégagé de la coquille. Le cinquième œuf est intact, mais à 7 h. 30 il est percé par le bec du jeune qui prépare sa délivrance.

Le 13, au matin, je trouve les cinq jeunes ne présentant entre eux aucune différence appréciable malgré leur naissance échelonnée. Le cinquième a dû sortir de la coquille vers 8 heures du soir.

Le 22, les jeunes sont tout emplumés ; à mon approche ils s'agitent et si je m'étais avancé un peu plus, ils eussent certainement sauté à terre. Le 24, ils étaient toujours au nid à 7 h. 30 du soir ; le 25, à 7 heures du matin, ils l'avaient quitté, probablement après le lever du soleil, car le nid était froid.

Dans l'après-midi, je vois un jeune courant à terre devant moi, mais incapable de voler ; le 27, j'arrive à temps pour arrêter la poursuite d'un Chien au moment où il allait en happer un autre ne pouvant encore gagner, à

(1) Xavier Raspail, *De l'incubation chez le Hibou vulgaire* (Bull. de la Soc. Zool. de France, 1830).

Faite de ses ailes, les branches basses des buissons.

Ces données vont nous permettre d'en tirer des déductions intéressantes, surtout en ce qui concerne l'éclosion échelonnée des œufs de notre nid de Bouvreuil.

D'abord, sans trop s'écarter de la réalité, on peut fixer à 6 heures du matin le point de départ de cette incubation. Dans mes précédentes observations, j'avais adopté 7 heures en raison des heures différentielles auxquelles j'avais vu venir pondre les femelles de plusieurs espèces dont j'ai établi la durée comparative de l'incubation. La journée doit donc être comptée ici de 6 heures du matin au lendemain même heure.

En second lieu, si on considère que la femelle ne quitte pas le nid après avoir pondu son dernier œuf, celui-ci ne subit aucun refroidissement et commence sans transition son évolution embryonnaire ; pour les autres, au contraire, qui sont restés exposés à la température souvent très froide de plusieurs nuits, un temps proportionnel est nécessaire pour que la vésicule germinative acquière le degré de chaleur qu'avait le dernier œuf à l'instant de sa sortie du corps de la mère.

Nous avons ainsi les éléments pour déterminer avec une certaine approximation le temps mis respectivement par les quatre premiers œufs pour éclore.

Pour le cinquième et dernier, il y a une très importante différence en moins dans la durée de son incubation.

L'éclosion de ces œufs a demandé :

Pour le 5 ^e œuf.....	13 jours 14 heures.
— 4 ^e —	14 — 5 —
— 3 ^e —	14 — 7 —
— 2 ^e —	14 — 9 — 1/2
— 1 ^{er} —	14 — 11 —

Ainsi le cinquième œuf, bien que pondu vingt-quatre heures après la mise en incubation des autres, a mis pour éclore quinze heures de moins que le quatrième entré immédiatement en incubation aussitôt qu'il avait été pondu. On peut en trouver la raison dans la formation de ce quatrième œuf dans l'oviducte au cours des premiers

DURÉE DE L'INCUBATION CHEZ LE BOUVREUIL. 69

vingt-quatre heures de la couvaison, ce qui a dû donner une impulsion plus active au travail germinatif.

Quant aux jeunes nés dans la journée du 12 avec un intervalle de neuf heures entre le premier et le dernier, ils furent en état de partir du nid en même temps, le 25, après le lever du soleil. Leur éducation a donc été d'environ treize jours, en négligeant les quelques heures en moins que rigoureusement il faudrait défalquer pour chacun d'eux. C'est, du reste, le même chiffre que m'a donné l'observation de l'éducation des jeunes Bouvreuils dans le nid, publiée en 1896.

Enfin, la période de temps écoulée entre le premier œuf déposé dans le nid et le départ des jeunes, a été exactement de trente-deux jours.

J'ai déjà cité et commenté précédemment le travail important que M. W. Evans, d'Édimbourg, a publié, en 1891, dans l'*Ibis* sur la durée de l'incubation des œufs des Oiseaux (1). Dans les tables où il a réuni non seulement les résultats qu'il a pu obtenir lui-même, mais tout ce qu'il a trouvé sur ce sujet dans les auteurs, ne figure pas d'observation sur le nid du Bouvreuil. Deux œufs qu'il a fait couver par une Serine, sont éclos à la fin du treizième jour; enfin, il cite Bechstein, Tiedmann et Owen qui donnent le chiffre de quinze jours pour la durée de l'incubation chez cette espèce.

Ces chiffres diffèrent notablement de ceux qui résultent de mon observation. Pour celui qui appartient aux trois auteurs cités par M. W. Evans, je ne le discuterai pas, ne sachant sur quelle base il a été établi; mais il y a lieu de ne tenir aucun compte de l'observation obtenue par M. W. Evans à l'aide d'une Serine. Ces expériences pratiquées avec des couveuses domestiques — et ma critique s'applique encore plus à la couveuse artificielle — ne peuvent faire connaître le temps nécessaire à un œuf pour éclore lorsqu'il est couvé par la mère dans les conditions naturelles de la reproduction, ce qui est l'unique

(1) William Evans, *On the periods occupied by birds in the incubation of their eggs* (*Ibis*, 1891).

intérêt que présente cette étude. En donnant à couvrir l'œuf de Bouvreuil à une Serine, on sait que celle-ci a mis 13 jours à le faire éclore et rien de plus.

Je rappellerai, à ce sujet, un exemple courant: la femelle du Faisan ordinaire, en liberté dans les bois, couve vingt-sept jours; tandis que ses œufs confiés à des Poules domestiques mettent ordinairement vingt-cinq jours pour parvenir à terme et même, avec certaines races, ce terme peut s'abaisser à vingt-quatre et jusqu'à vingt-trois jours.

On voit suffisamment par là que pour étudier la durée de l'incubation chez les Oiseaux, il faut le faire en pleine nature, dans le nid même qu'ils construisent selon des règles immuables nécessitées par le plus ou moins de chaleur que la mère peut fournir et concentrer autour de ses œufs.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Raspail Xavier

Artikel/Article: [DUREE DE L'INCUBATION ET DE L'EDUCATION
DES JEUNES CHEZ LE BOUVREUIL 65-70](#)